

Que fait-on pour la réintroduction de la grande alose ?

En accord avec les directives de l'Union internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), un projet visant à la réintroduction de la grande alose dans le système rhénan a débuté en 2007 grâce au programme LIFE, l'instrument de soutien financier de la Communauté Européenne pour les actions de conservation de la nature. Des méthodes de reproduction et d'élevage ont été développées, qui ont permis de diminuer le nombre de géniteurs sauvages du stock GGD dans le sud-ouest de la France pour produire des centaines de milliers de larves de d'alose. Entre 2008 et 2012 environ 8 millions de larves d'alose ont été produites et transportées en Allemagne, où elles ont été déversées dans le bassin du Rhin, les régions de Hesse et de Rhénanie du Nord-Westphalie. Afin d'assurer la constitution d'un stock de grandes aloses dans le Rhin, les mesures se poursuivront au moins jusqu'en 2015. Les premiers retours d'adultes revenant dans le Rhin pour se reproduire sont attendus également vers 2015. Ces premiers migrants débiteront le processus d'installation d'une population naturelle dans le Rhin. Grâce aux enquêtes menées dans la région du Bas-Rhin, des juvéniles d'alose ayant atteints une longueur de 10 à 15 cm, ont été observés à plusieurs reprises lors de leur migration vers la mer. Ces poissons sont issus des larves déversées dans les zones amont les mois précédents.

Dans le but de préserver les stocks sauvages, de jeunes aloses ont été conservées en captivité afin de constituer, à terme, un stock de géniteurs captifs. Les conditions d'élevage et le suivi de la maturation sexuelle sont étudiés. Ces stocks *ex situ* devront dans l'avenir produire des larves destinées au repeuplement, ce qui permettra de réduire l'utilisation de géniteurs sauvages.

Que dois-je faire, si je trouve ou capture une grande alose ?

En raison de leur cycle de vie complexe et la variété des habitats dans lesquels on peut trouver des aloses, une enquête détaillée des stocks n'est guère possible. Toutes informations sur des observations d'alose sont donc d'une importance particulière afin d'évaluer le succès des mesures de réintroduction. Les meilleures chances de rencontrer des aloses en eau douce sont entre mars et juillet. Des bouillonnements entendus le soir en mai ou juin le long de la rivière peuvent être le signe de la présence d'une frayère d'aloses.



Comme les aloses meurent après la reproduction, il y a une forte probabilité de trouver des carcasses d'aloses le long des berges du Rhin et les parties accessibles de ses principaux affluents. Théoriquement, les aloses peuvent être accidentellement capturées par les

pêcheurs sportifs et les pêcheurs professionnels. Dans zones côtières les aloses peuvent être capturées tout au long de l'année. Puisque les poissons peuvent migrer sur de grandes distances en mer, les aloses libérées dans le Rhin peuvent aussi être observées dans la Mer du Nord et l'Océan Atlantique, loin de l'embouchure de Rhin. Pour cette raison toutes les informations sur des observations d'aloses peuvent aider à combler les lacunes sur l'histoire de vie des aloses.



Quel type d'information est nécessaire ?

- La description des conditions de capture (date, lieu, taille/poids du poisson, le cas échéant engin de pêche utilisé) doit être la plus détaillée possible.
- Des photos du poisson (et des branchiospines opercule soulevé ou dans la gorge) peuvent être envoyées aux personnes du projet Life+ à contacter (voir au verso pour plus de détails).
- La meilleure solution quand cela est possible, est de congeler ou de conserver le poisson au froid et joindre une personne du projet (voir au verso), qui organisera ensuite la sa récupération.

Contacts

Projet management EU LIFE+ Projet Alosa alosa
Dr. Andreas Scharbert
Rheinischer Fischereiverband von 1880 e.V.
Alleestraße 1, 53757 Sankt Augustin, Allemagne
Phone +49 (0) 2241 14735 14
E-mail: Scharbert@rhfv.de

France

David Clavé
Association MiGaDo
Mairie-Rue du Dr Daude Lagrave, 24520 Mouleydier
Phone +33 (0) 5 53 22 48 04 / +33 (0) 677 44 82 17
E-mail: clave.migado@orange.fr

Pour plus de détails

www.alosa-alosa.eu

Qu'est que le programme Life+ ?

Life+ est un programme de promotion de l'Union européenne visant à soutenir des projets de conservation de l'environnement et de la Nature au sein de la communauté, comme le projet « Alosa alosa ». Ce projet contribue, dans le cadre du réseau Natura 2000, au maintien et au rétablissement des populations sauvages d'alose en voie de disparition.

Landesamt für Natur,
Umwelt und Verbraucherschutz
Nordrhein-Westfalen



Le projet Life+ Alosa alosa est soutenu par



Landesamt für Natur, Umwelt und Verbraucherschutz NRW
Leibnizstraße 10, 45659 Recklinghausen
Postfach 101052, 45610 Recklinghausen
Telefon +49 (0) 2361 305-0 Telefax +49 (0) 2361 305-3215
E-mail: poststelle@lanuv.nrw.de
www.lanuv.nrw.de

Bildnachweis: Peter Beeck, Isabelle Caut, David Clavé, Walter Fricke, Aude Lochet, Association MIGADO, Armando Piccinini, Andreas Scharbert, Stefan Staas, Bernd Stemmer
Recklinghausen 2013

Le projet Life+ Alosa alosa pour la conservation de la grande alose en Europe

Le programme de réintroduction dans le bassin du Rhin

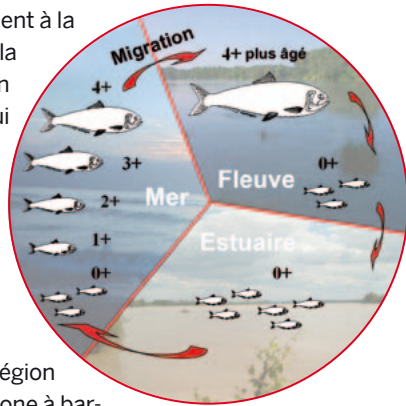
LANUV-Info 24



www.lanuv.nrw.de

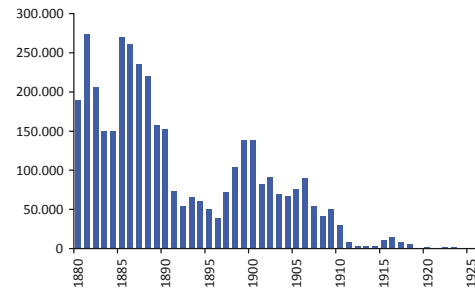
Le cycle de la grande alose

La grande alose appartient à la famille du hareng et de la sardine. C'est un poisson migrateur anadrome qui passe la majeure partie de sa vie en mer. Le cycle de vie des aloses est similaire au saumon. Elles pénètrent dans les rivières pour frayer, cependant, leur migration s'arrête à la région moyenne des fleuves (zone à barbeaux). En février - mars, quand la température de l'eau dépasse 11° C, les poissons se rassemblent dans les embouchures (estuaires) et commencent leur migration vers les frayères. La reproduction des poissons se déroule au printemps d'avril à juillet quand la température de l'eau est au-dessus de 15° C, et principalement en mai (d'où le nom allemand „poisson de mai“) et juin. Les frayères se situent dans des tronçons de rivière caillouteux avec des courants modérés, comme zones intérieures des virages, proche des bancs de gravier et les embouchures des affluents. La reproduction se déroule la nuit juste sous la surface. Les poissons nagent en rond et émettent leurs gamètes en frappant la surface avec leurs nageoires ce qui produit un bruit caractéristique (bull). Les œufs fécondés se déposent sur le fond et se logent entre les pierres. Après l'éclosion, les larves restent pendant quelques semaines ou mois dans les rivières et migrent en fin d'été et en automne vers l'estuaire, puis gagnent rapidement la mer. Elles restent en mer entre 3 et 7 ans, jusqu'à la maturité sexuelle, puis terminent leur cycle en retournant dans leur rivière d'origine pour se reproduire.

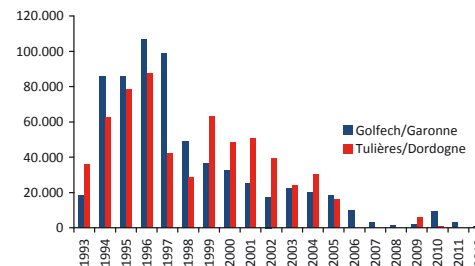


Distribution et menaces

L'aire de répartition historique de la grande alose s'étendait dans les zones côtières et les grands fleuves du sud de la Scandinavie jusqu'en Afrique du Nord. Au début du XXe siècle les pêcheurs capturaient encore des centaines de milliers d'aloses dans les estuaires et les rivières, au cours de leur montaison. Dans le système rhénan, la migration des aloses atteignait la région du Haut-Rhin près de Laufenburg et quelques grands affluents comme les rivières Main, Mosel ou la Sieg. La pêche de la grande alose a été d'une importance économique majeure pour les pêcheurs locaux et la gastronomie du bassin rhénan. La surexploitation systématique, accompagnée par l'érection des barrages et des obstacles à la migration, la pollution, la chenalisation des rivières et la dégradation des habitats ont entraîné le déclin rapide des stocks. Dans le système rhénan et la majeure partie de son aire de répartition originale, la grande alose disparut vers le milieu du XXe siècle. Seuls certains stocks dans les régions moins densément peuplées d'Europe du sud-ouest purent se maintenir. Cependant, ces dernières années, le plus important stock restant, celui du bassin Gironde-Garonne-Dordogne (GGD) dans le sud-ouest de la France, connaît un déclin inquiétant. Une centaine d'années après la disparition du stock de grandes aloses du Rhin, les populations restantes sont également en danger.

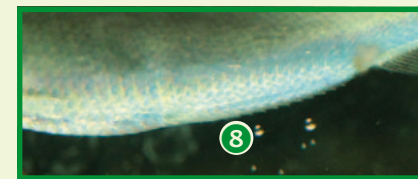
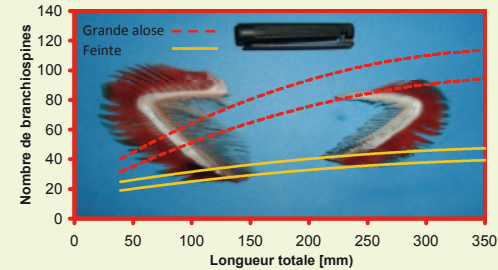


Nombre d'aloses débarquées par la pêche néerlandaise du Delta du Rhin à la fin du XIXe siècle (ci-dessus) et le nombre d'aloses observées aux stations de contrôle sur les rivières Garonne et Dordogne (ci-dessous)

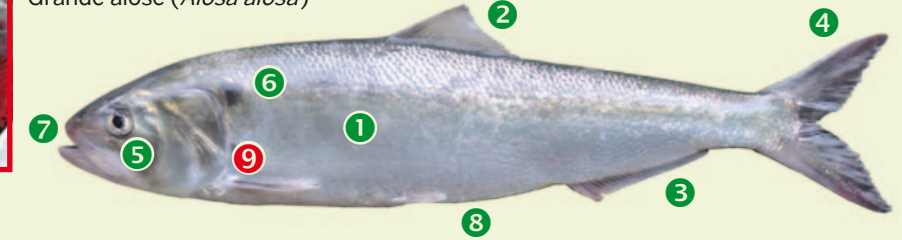


Comment reconnaître une grande alose

Un corps latéralement comprimé, une nageoire caudale profondément échancrée, une pupille verticale aux extrémités pointues, 1 à 3 taches latérales derrière l'opercule branchial, la grande alose (*Alosa alosa*) se distingue facilement des autres espèces de poissons. Appartenant à la famille du hareng (Clupéidés), la grande alose est susceptible d'être confondue avec une autre espèce d'aloise, l'aloise feinte (*Alosa fallax*). La migration de reproduction de cette espèce se limite d'influence des marées, et rarement atteint des tailles supérieures à 45 cm (longueur totale), tandis que les grandes aloses adultes atteignent régulièrement des tailles de 60 cm et plus. Les caractéristiques typiques des deux espèces sont présentées ci-après. Le **trait distinctif le plus fiable** entre les 2 espèces d'aloise est le nombre de branchiospines.



Grande alose (*Alosa alosa*)

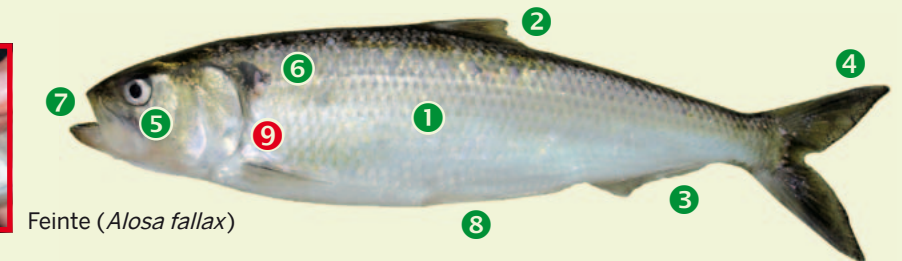


Caractéristiques générales des aloses : Grande alose (en haut) et alose feinte (en bas)

- 1 Corps compressé latéralement, tête volumineuse.
- 2 Nageoire dorsale courte (le bord antérieur est situé devant le bord antérieur de la nageoire pelvienne).
- 3 Nageoire anale longue (presque jusqu'à la base de la nageoire caudale), mais fine.
- 4 Grande nageoire caudale profondément échancrée.
- 5 Les bords antérieur et postérieur de l'œil sont recouverts par une paupière adipeuse transparente; les yeux apparaissent ainsi voilés, les pupilles apparaissent effilées.
- 6 1 à 3 taches foncées derrière les opercules branchiaux (4 à 10 chez l'aloise feinte).
- 7 Un bouton proéminent au milieu de la mâchoire supérieure.
- 8 Les écailles ventrales forment une carène.

Trait distinctif fiable entre la grande alose et l'aloise feinte

- 9 Nombre de branchiospines sur le premier arc branchial (visible en écartant l'opercule branchial) Les adultes de grande alose ont au moins 90 à 130 branchiospines ; les aloses feintes ont moins de 60 (entre 35 et 60) branchiospines, qui sont plus courts et plus espacés. La distinction se fait au premier coup d'œil en écartant l'opercule branchial ou en regardant dans le fond de la bouche. Les juvéniles des 2 espèces ont moins de branchiospines que les adultes, mais les grandes aloses ont toujours plus de branchiospines que les aloses feintes à la même taille



Feinte (*Alosa fallax*)